



BULLETIN DES BOUTS DU MONDE - MARS 2016

KASIH BUNDA FRANCE

AMIS DES ENFANTS SANS FAMILLE
www.kasihbunda.fr

L'ADOPTION INTERNATIONALE SOUS LA BARRE DES 1000 ENFANTS

- 2013 – 1343 enfants
- 2014- 1069 enfants
- 2015 – 815 enfants

Les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Nous l'avons signalé à différentes reprises dans les bulletins précédents, le nombre d'enfants proposés par les pays d'origine diminue d'année en année. Le nombre d'agrément délivrés par les Conseils Généraux est en baisse également. Les dossiers de postulants diminuent également chez KBF.

Le travail de secrétariat est moindre. Sandrine ne pouvant travailler à mi-temps, nous mettons fin à son contrat en mars. Le secrétariat adoption sera assuré par Laurence dont vous trouverez les coordonnées à la fin de ce bulletin. Merci à Sandrine et à son mari Eric pour le travail accompli et leur investissement à nos côtés. Bienvenue à Laurence.

L'adoption aujourd'hui c'est donc moins d'enfants et des propositions d'enfants à besoins spécifiques. Jean-Jacques et Guy ont été les moteurs d'un groupe de travail autour de ces besoins spécifiques dans le cadre du projet BOBS avec le concours de 3 CG (13, 60 et 93 voir article dans le bulletin). Ce travail a débouché sur un recueil de témoignages concrets de parents expliquant les

pathologies de l'enfant qu'ils ont accepté d'adopter. Il sera proposé dans les CG, auprès des couples postulants. Un travail très dense, intéressant, fructueux. Merci aux différents acteurs qui y ont participé.

C'est toujours dans le souci de connaître aux mieux les dossiers médicaux des enfants que Françoise, Freddy, Sandrine et Guy se sont rendus en Bulgarie. 2 pédiatres ont été approchés.

Quant à Sri Lanka, la nouvelle commission d'allocation des enfants est bien en place mais cette fois-ci c'est la Commissionner Yamuna Perera qui change de ministère. Nous attendons la nomination de la personne qui la remplacera. Nous avons pu la saluer et la remercier du travail accompli ensemble. Croisons les doigts pour que des propositions d'adoption soient faites dans l'année 2016 !

Notre voyage à Sri Lanka fin janvier a permis une mise à jour de tous les dossiers de parrainage. Nous étions plusieurs adhérents de KBF sur l'île aux joyaux durant la même période mais pas forcément au même endroit. Certains découvraient Sri Lanka pour la première fois, d'autres y revenaient avec toujours autant de plaisir. L'occasion de rencontrer son (ou sa) filleul(e).

Un passage à l'ambassade de France nous a permis de serrer la main du nouvel ambassadeur, passer un moment avec Madame la consule pour présenter les actions de KBF sur place ainsi

que Michel Treutenaere, attaché culturel, présent à Bentota lors de la célébration des 30 ans de KBF en mai 2014. Il nous a relaté l'émotion des sri lankais suite aux tragiques attentats du 13 novembre 2015.

L'Assemblée Générale aura lieu le 12 juin à la salle socio-éducative de La Buisse. Cette année, nous ferons l'AG le matin à 10h et poursuivrons la journée avec notre traditionnel pique-nique et les jeux pour les enfants.

Les recettes de l'année 2015 ont été en baisse. Les rapports moral et financier seront à disposition sur place le 12 juin. L'occasion pour Jean-Jacques et Christiane de laisser la présidence à d'autres personnes. Bien entendu, nous restons à vos côtés pour passer le relais.

Longue vie à Kasih Bunda France.

Christiane Hirsch, Présidente

SOMMAIRE

Brèves	p.2
Adoption de Margot	p.4
Adoption d'Axel	p.6
Point sur les parrainages	p.10
Visite des orphelinats	p.16
Vie de l'association	p.21
Bilan financier 2015	p.22

AGENDA 2016

Veuillez noter dans vos tablettes nos principaux événements programmés pour cette année :

En Juin

- le 12 à 10h: AG, puis à 12h : pique-nique

En Octobre

- 1 & 2 : Week-end à Villers les Nancy

En Novembre

- 19 : Soirée Jazz
- 26 : Marché Artisanal

En Décembre

- 10 : Soirée dansante
- 11 : Noël des enfants

BRÈVES & ACTUS

Projet Sport à Sri Lanka

Le sport à Sri Lanka ne fait pas partie des disciplines qui sont enseignées dans les écoles et les collèges, principalement par manque de professeurs formés. Certes le Cricket est le sport national et le Sri Lanka occupe une place internationale reconnue dans ce sport.

Notre correspondant Rathna nous avait demandé depuis plusieurs années une aide en vue de favoriser la formation de professeurs de sport.

Grâce au sponsoring de la Fondation SPIE-BATIGNOLLES, nous avons donné le feu vert à Rathna pour une première expérience pilote de 6 mois sur la zone de Bentota. De nombreuses écoles sont visées par cette première phase pilote.

Quatre professeurs seront

donc sélectionnés parmi des enseignants volontaires pour suivre une formation et un accompagnement durant 6 mois. Chaque professeur a une spécialité (Natation, Football, Volley-Ball, Athlétisme+ Echecs+ Carrom).

Rathna a obtenu l'accord du ministère de l'éducation et des responsables politiques de la région de Bentota.

Le projet démarre en mars et nous reviendrons dans le prochain bulletin sur les premiers résultats.

Projet BOBS

Les candidats à l'adoption sont aujourd'hui amenés à réfléchir dans leur projet d'adoption à l'ouverture qu'ils auront face aux besoins spécifiques (BS) de l'enfant qu'ils devront élever et aimer. Les questionnaires de BS sont largement utilisés par les OAA dans la phase de constitution de leur dossier, ils servent dans certains pays d'origine, de critère d'allocation et ils font aussi partie des outils que les travailleurs sociaux des Conseils Généraux utilisent dans la phase d'obtention de l'agrément.

Afin de faciliter le positionnement des candidats et de leur permettre de mieux se projeter un groupe de travail regroupant 3 CG et 2 OAA a proposé à la MAI en 2015 de constituer un guide didactique montrant 10 projets réussis d'adoption d'enfants présentant des besoins spécifiques.

Trois réunions ont regroupé les représentants des CG 13, 60 et 93 et de deux OAA : MDM et KBF.

Le groupe a bien progressé, sélectionné les dix cas et va mettre

en forme des présentations qui seront mises à disposition des équipes des CG et des deux OAA en avril prochain.

Envois de colis

Nous avons souvent des membres de notre association qui voyagent entre la France et les pays que nous soutenons. Cela se sait, et Internet y est certainement pour quelque chose !

Sachez que les colis que les parains veulent envoyer à leurs fileuls n'arrivent pas toujours à leurs destinataires. Evitez d'envoyer des colis dans les pays car vous prenez le risque qu'ils soient ouverts. Donc appelez notre secrétariat avant de vouloir les envoyer directement et profitez de porteurs « bénévoles ».

Denis Vallier part 3 fois par an à Sri Lanka et veut bien être votre facteur.

Denis VALLIER
5 chemin Coudé
Feyteny
38119 PIERRE CHATEL
denis.vallier@yahoo.fr

Esther à TIMOR

Notre responsable projet en Indonésie Esther, que nous vous avons présentée dans le bulletin de novembre s'est rendue à Timor. Voici un extrait de son mémo à KBF mais d'abord un rappel du contexte :

KBF aide depuis l'été dernier un centre tenu par des sœurs de Saint-Vincent de Paul situé à l'Est de l'île de Timor, dans un petit village plutôt délaissé par l'état central. Ce centre offre une maternité et une école maternelle où une cinquantaine d'enfants viennent étudier. La maternité

offre un service minimum mais manque de moyens. En Août 2015, nous avons fait la liste du matériel qu'il faudrait acheter pour lui permettre de mieux fonctionner et permettre aux femmes d'accoucher dans un environnement plus médical. Fin 2015, KBF a fait un premier don et 5 adhérents parrainent ce centre. Du petit matériel a déjà pu être acheté mais un équipement plus conséquent serait nécessaire aux sœurs pour faire des analyses de sang (voir article dans ce bulletin).

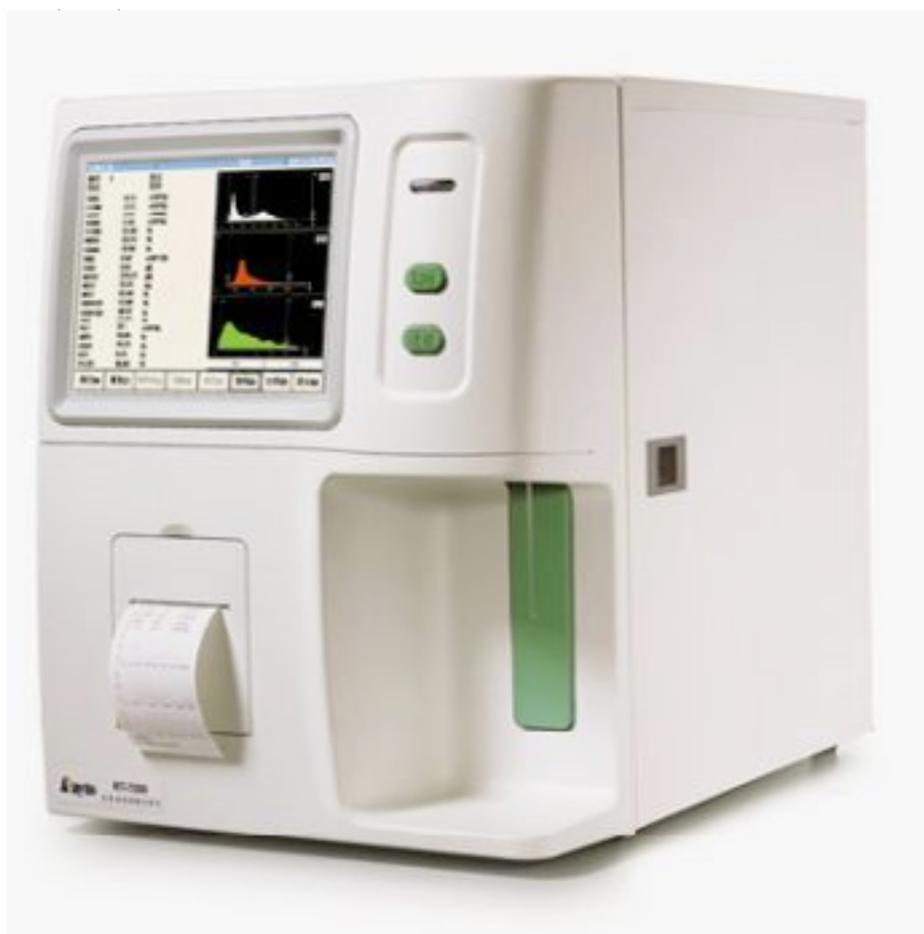
Bonjour Jean-Jacques, Denis et Christiane,

Comment allez-vous ? Je suis allée récemment à Atambua dans le cadre d'un programme social prévu en décembre mais les équipements n'ont pas été expédiés dans les délais et j'ai donc dû décaler mon voyage pour ce mois-ci.

Les Sœurs vous envoient leurs meilleurs vœux. Durant ma visite j'ai pu discuter avec Sœur Lambert de l'équipement d'Hématologie et de sa mise en place dans la clinique. Sœur Lambert est en contact avec le Ministère des Affaires Sociales à Atambua dans le but d'obtenir l'autorisation d'utiliser l'équipement et de vérifier sa conformité avec la législation en matière de santé.

Durant le mois de décembre j'ai pu contacter un des revendeurs de cet équipement à Jakarta et en Indonésie.

J'ai demandé à Sœur Lambert de commencer à négocier le prix de l'équipement et les choses se sont bien passées. Le prix liste de l'équipement est de 167 000 000 Rp et nous avons eu une proposition initiale à 150 000 000 Rp mais



sommes arrivés à 125 000 000Rp (8250 €) . Je dois rencontrer le revendeur demain et je vous tiendrai au courant de la suite.

Bien entendu j'attends votre feu vert, n'hésitez pas à me poser des questions et vos suggestions sont les bienvenues.

Merci pour votre patience !

Esther s'est donc démenée pour trouver un fournisseur qui assure la maintenance sur ce bout d'île puis a négocié le prix pour arriver à 8250 €.

Cet appareil permet de détecter anémie et autres maladies du sang. Avec l'aide des étudiants de Grenoble Ecole de Management, nous avons collecté à peu près la moitié de cette somme.

Si vous voulez participer à cette action et ainsi faire que le taux de mortalité à la naissance soit réduit

à Atambua alors faites un don par chèque à l'ordre de KBF que vous envoyez à notre secrétariat. Vous aurez droit à une déduction d'impôts de 66% du montant de votre don et recevrez un reçu fiscal.ou alors directement via Paypal :



Pour plus de renseignements sur ce centre n'hésitez pas à aller sur <http://www.mission-ende.fr/419115085>

A savoir aussi : ce centre est prêt à vous accueillir et si vous avez une compétence en maternité ou maternelle, tout est envisageable. Merci.

Denis Foueillassar



ADOPTION

L'adoption de Margot

Dimanche 29 mars, 10h. Les Nimeskern prennent tranquillement leur petit déjeuner quand le téléphone sonne. Un coup de fil qui va changer leur vie. Une petite fille les attend au bout du monde. Margot. Enfin. Après toutes ces années. Soudain, le ciel semble plus bleu, le soleil brille un peu plus fort et des rires d'enfants envahissent nos têtes et notre maison.

Passent quelques semaines, ponctuées essentiellement de démarches et de fêtes en famille et entre amis pour célébrer l'événement (l'occasion pour nous de voir tout le soutien apporté par notre entourage), et le jour du grand départ arrive. Le 10 mai 2015, voilà donc les Nimeskern qui embarquent pour le plus grand voyage de leur vie, en durée, en distance et surtout en émotions !

Après 12h d'avion et une escale interminable de 7h à Dubaï (qui nous a permis de visiter dans tous les sens le terminal de l'aéroport, si vous vous perdez un jour n'hésitez pas à nous appeler !), nous posons le pied sur le sol sri-lankais pour rencontrer Rathna, qui va nous accompagner pendant tout ce voyage. Nous commençons dès le premier instant à avoir un petit aperçu de la chaleur étouffante qui règne dans ce pays, et à laquelle en bons lorrains nous ne nous habituerons jamais.

Puis, après quelques démarches auprès de l'avocate et du probation office, nous prenons la route pour Anuradhapura, où nous devons rencontrer notre fille le lendemain. Autant vous dire que même malgré l'arrivée tardive (vers 23h), le décalage horaire et les heures de voyage et de démarches, nous n'avons pas beaucoup dormi, tout fébriles que nous étions d'enfin pouvoir serrer dans nos bras ce petit bout de chou que nous avons l'impression de connaître depuis toujours.

Puis vint LE moment. Le lendemain, mardi 11 mai, vers 9h, nous voilà à l'orphelinat dans le bureau de la directrice, quand arrive une petite crâââchotte (comme on dit par chez nous dans les Vosges) qui commence d'entrée à essayer de dialoguer avec nous en parlant comme dans la soupe aux choux et en caressant la barbe de son père.



Passés les premiers instants, nous avons découvert une petite fille pleine d'énergie et très débrouillarde, mais aussi très indépendante et méfiante vis-à-vis de nous. Nous avons donc



commencé à apprendre à nous connaître et à nous apprivoiser les uns les autres, en y allant doucement mais sûrement, et au fur et à mesure que les jours passaient, Margot se détachait de plus en plus des nounous pour venir vers nous. On sentait que la confiance prenait et qu'elle était de plus en plus contente de nous voir, en témoignent les cabrioles monumentales et les éclats de rire tonitruants dans son lit quand elle nous voyait arriver, ce qui ne manquait pas de tirer quelques larmes de bonheur à sa mère, toujours prompte à se laisser aller à la larmichette.

Les nounous de leur côté faisaient tout pour que l'attachement se fasse au mieux et n'hésitaient pas à bousculer leurs habitudes pour nous laisser tout l'espace dont nous avons besoin.

Plus les jours passaient, et plus elles nous laissaient de prérogatives au niveau des soins : repas, bains, changes, dont nous avons finalement pu nous occuper à partir de notre deuxième semaine sur place.

Elles étaient toutes plus gentilles et bienveillantes les unes que les autres et quand la séparation est venue, un mois après notre arrivée, la larmichette maternelle n'a pas tardé à faire son apparition ! Car la date du jugement étant fixée au 5 juin, nous avons donc dû quitter Anuradhapura et notre petite routine quotidienne le 4, pour nous plonger dans l'aventure du tribunal et du jugement.

Après quelques péripéties administratives, qui ont quand même obligé Margot à changer d'orphelinat pour 3 jours (l'occasion pour nous de voir sa formidable capacité d'adaptation, puisque à part un gros chagrin quand nous avons dû la déposer, elle a fait sa vie là-bas comme si de rien n'était en quelques heures, en acceptant les nouvelles nounous mais en étant aussi contente de nous revoir), nous étions tous, impatients et en même temps inquiets, au tribunal pour le jugement le 8 juin.

Car Les Nimeskern ne faisant pas les choses à moitié, la maman est arrivée avec une conjonctivite apocalyptique qui la faisait ressembler à un zombie atteint de myxomatose, et le papa avec une tourista de tous les diables attrapée dans un pizza hut alors qu'on avait passé un mois à manger local sans aucun souci.

Bon la conjonctivite en soi ce n'est vraiment pas grave, sauf que les Sri-lankais ont un gros problème avec ça, et que en voyant les yeux rouges et purulents de la maman, le juge a interdit à celle-ci d'entrer dans le bureau, sauf une seconde pour répondre « yes your honor », à la question « voulez-vous adopter la petite Margot ». Mais finalement tout

s'est bien passé et après 10 minutes d'attente interminable dans le couloir pour la maman et de supplice intestinal pour le papa, Margot était notre fille.



Nous sommes tous les 3 allés nous installer dans la guest house de Mount Lavinia, pour une quinzaine de jours, le temps d'effectuer toutes les démarches administratives auprès des bureaux sri-lankais et français. L'occasion pour nous de découvrir la vie à Colombo, et surtout d'apprendre à nous connaître tous les 3.

Nos premiers jours en tant que parents se sont faits sur les chapeaux de roue, et nous avons été mis dans le bain tout de suite, car nous avons récupéré une Margot très malade, fiévreuse et qui refusait de s'alimenter ou de boire. Nous avons donc découvert les trajets en tuk-tuk avec un enfant malade, les pharmacies sri-lankaises, les consultations médicales par skype avec le meilleur médecin du monde, la tata de Margot, qui a su nous rassurer dans les moments les plus inquiétants.

Une fois notre crâchette guérie, nous avons pu profiter pleinement de la vie à 3.

Puis le visa de Margot étant arrivé à l'ambassade, le moment du départ et des séparations avec ce pays incroyable est arrivé.

Le jeudi 18 juin, les Nimeskern embarquaient donc, à 3 cette fois, pour le voyage de retour, non sans quelques frayeurs dues à la conjonctivite maternelle, toujours là la coquine, et qui a failli laisser la maman sur le sol sri-lankais pour cause de psychose conjonctivale (les Nimeskern aiment inventer des mots, il faut le savoir !)

Mais finalement tout s'est bien passé et c'est épuisée mais ravie que la petite famille a poussé la porte de sa maison le vendredi 19 juin 2015 à 9h pour y découvrir plein de surprises laissées par des petits lutins magiques (ballons, guirlandes, cadeaux... La terrasse et le jardin en étaient remplis !).

Après quelques jours de repos, Margot a pu rencontrer ses grands-parents, tontons, tatas, cousins et cousines, et commencer sa carrière de mascotte officielle de la famille Nimeskern ! Rôle qu'elle remplit à merveille depuis ce jour !

Famille Nimeskern





ADOPTION

L'arrivée d'Axel

Voilà déjà 9 mois, que nous sommes rentrés de Sri-Lanka avec notre petit dernier Axel... une aventure extraordinaire vécue en famille que nous allons essayer de vous raconter avec nos mots.

Avant de commencer nous voudrions remercier tous les membres de Kasih Bunda qui nous ont aidés à faire aboutir nos démarches et qui nous ont soutenus le long de ce difficile chemin qu'est l'adoption.

Tout commence par un coup de fil de Christiane et Jean-Jacques (c'est souvent comme cela que ça commence !) pour nous inviter à boire un café à Poisat. Nous y allons tous les trois avec Sacha, il y aura aussi Sandrine la secrétaire KB et son mari Eric. Nous nous doutons absolument de rien car même si notre dossier est au Sri-Lanka depuis trois ans, nous ne sommes plus prioritaires après avoir eu la chance d'adopter Sacha là-bas. On parle de tout et de rien, il y a quelque chose dans l'air mais nous ne savons pas trop quoi. Puis Christiane n'y tient plus et nous annonce que trois dossiers d'adoption sont arrivés du Sri-Lanka et qu'il y en a un pour nous. Alors là je vous laisse imaginer ce qui se passe dans nos têtes, ça ressemble à un petit feu d'artifice, un sourire béat se fige instantanément sur nos figures (...et il va y rester quelques jours). Jean-Jacques dira que les Billard sont « in the clouds » et ma foi c'était à peu près ça.

Alors, c'est un petit garçon, il s'appelle Dinidu, il a 10 mois. Il a eu un souffle au cœur qui a l'air d'aller mieux. Nous n'avons pas sa photo mais ce n'est

pas important; avec Carine, sans avoir besoin de se parler, nous savons que nous allons dire oui, nous le prenons comme il est. Sacha lui est super content d'avoir un petit frère et surtout de partir visiter son pays de naissance. D'ailleurs, il croit qu'on part demain !

Finalement, nous fixons le départ 3 semaines après pour avoir le temps de s'organiser au travail (Carine va s'absenter un bon moment avec son congé parental), de faire la chambre du bébé et ... de choisir un prénom. Sacha nous propose Victor ou Barbie ... nous hésitons un peu, et nous choisissons Axel car Barbie c'est joli mais c'est quand même dur à porter ! La dernière semaine est un peu longue car nous sommes déjà fin prêts et hyper impatients.

8h45 du matin, le 25 mai, ça y est nous sommes arrivés à Colombo. Ratna, le correspondant local, est là à nous attendre. Nous chargeons nos deux énormes valises (il y a plusieurs kg de devoirs pour Sacha !) dans sa voiture et nous voilà partis pour Mount Lavinia vers la guest house. Ratna a envie d'être efficace et nous propose de passer tout de suite chez Vajira notre avocate puis au Probation Office dans la foulée. Nous sommes un peu défaits par les 10h d'avion mais bon soyons fous. Nous stressons un peu chez l'avocate car il manque des papiers (finalement ils ne serviront à rien). Notre interview au Probation Office n'est pas non plus la meilleure de notre carrière. En tout cas la procédure est lancée, **nous avons l'autorisation d'aller voir notre petit Axel.**



L'après-midi, en nous baladant, nous retrouvons nos souvenirs d'il y a 5 ans. Mount Lavinia n'a pas vraiment changé, c'est toujours un joli bazar avec des trottoirs défoncés, du bruit, des tuk-tuk partout et des bus qui se croient aux 24h de Colombo. Nous partons demain matin pour 4h de route et au bout du chemin la rencontre tant attendue avec Axel. Ratna nous dit qu'Axel est très mignon et tonique ! Il nous apprend que son prénom cingalais Dinidu veut dire « soleil ». C'est marrant car celui de Sacha c'est Sandun et ça veut dire « éclat de lune ». Les deux frères devraient bien se compléter, ce sont les astres qui le disent.

Nous pensions avoir vécu une grosse journée hier mais c'était de la rigolade. Ce matin, la route ne s'est pas trop mal passée, 4h30 pour faire 200km, ça a été rapide ! Les ennuis commencent quand nous arrivons à Galgamuwa, la ville où nous allons dormir. La guest house que Ratna avait repérée est louée à l'année par le député du coin. Ah zut ! Le hic c'est que le coin n'est pas du tout touristique et qu'il n'y a pas beaucoup d'hôtels. Je vous la fais court : on a mis 3 heures pour trouver où dormir. Notre choix se porte finalement sur une chambre attenante à une grande salle de mariage ... qui est encore en construction. Nous sommes un peu dépitée mais Sacha lui est ravi car il y a pleins de bêtes autour de la maison (Carine elle aussi est ravie !).

Mais place au bon moment de la journée, direction l'orphelinat qui est dans un village à 30 min de route, vraiment au milieu de nulle part. Nous discutons 10 minutes avec la directrice puis on nous amène Axel ... qui se met à pleurer aussitôt. Le pauvre petit bonhomme, les nounous viennent de le réveiller de sa sieste et il se retrouve en face de trois gugusses qui essayent de lui arracher un sourire en faisant des grimaces. Bon, soyons honnêtes, ça n'a pas été magique et nous avons juste réussi à ce qu'il se calme un peu, et encore avec l'aide d'une nounou. Nous aurons le temps pour faire connaissance et nous apprivoiser mutuellement. Cela dit, il est trop chou même quand il pleure. Nous nous fixons comme objectif un 1er sourire dès demain. Ratna nous raccompagne à la guest-house et nous lui disons au-revoir, on se reverra à Mount Lavinia dans trois semaines.

Le lendemain matin est un peu dur. Nous sommes fatigués, les bébêtes du coin semblent nous adorer et nous sommes piqués de partout. La guest house est quand même un peu trop root. C'est Sacha qui nous remobilise. Dès le réveil, il est à fond et s'émerveille de tout. Il est au taquet et il nous emporte dans sa bonne humeur, nous arrivons à l'orphelinat vers 9h du matin regonflés à bloc. **Ce premier jour se passe plutôt bien. Axel passe la matinée dans les bras de sa maman.** Il refuse de manger sa bouillie avec nous mais il accepte un biberon. Sacha gagne même le concours du 1er sourire avec une imitation de grenouille très réussie. C'est le cœur gros que nous laissons Axel vers 16h30 pour rentrer chez nous.

Voilà, ces visites à l'orphelinat vont être notre quotidien pendant 3 semaines. Tous les jours pendant nos allers-retours de 30 minutes de tuk-tuk,

nous allons nous émerveiller de cette nature sauvage et du sourire des passants.



Avec Axel nous allons progresser pas à pas pour nous faire accepter de lui. Il va mettre presque 10 jours à s'ouvrir et à rigoler pour de bon. Cela ne va pas être facile tous les jours car il est souvent fatigué (il dort dans un dortoir très bruyant), puis nous n'avons pas non plus beaucoup de place pour jouer avec lui, surtout qu'une autre famille venue de Suisse pour adopter une petite fille est arrivée 8 jours après nous. Mais cela va être merveilleux de le voir progresser dans ces échanges avec nous, de voir aussi la complicité s'installer avec Sacha qui est déjà très proche de son petit frère. Et puis, nous sommes contents de passer du temps là où il a vécu depuis sa naissance. C'est un passage de témoin que nous n'avons pas eu la chance de faire avec Sacha;

Nous allons aussi vivre des moments très forts dans l'orphelinat; avec les autres enfants qui sont tellement en demande d'un peu d'attention, avec les nounous qui vont nous apprendre à reconnaître les fruits et légumes du Sri-Lanka et qui vont nous gâter de desserts à la noix de coco presque tous les jours. Nous allons aussi découvrir la vie des sri-lankais en

nous baladant tous les jours dans le village de Meegalewa. Les gens sont adorables et nous regardent avec curiosité. Christophe et Sacha vont même tester le coiffeur sri-lankais et ils s'en souviennent encore.

Et puis à la guest-house, tout va s'arranger. La famille est au petit soin pour nous, nous testons pleins de menus sri-lankais différents. Nous avons beau préciser « no spicy » ça l'est toujours un peu. Nous découvrons d'ailleurs que le poivre n'est pas du tout considéré comme spicy pour eux et qu'ils en mettent même sur les tranches d'ananas ! Sacha fait partie de la famille au bout de deux jours. Nous le voyons partir avec Shehan le grand garçon de 15 ans de la famille et revenir une heure après avoir fait les 400 coups. La mère Guita va apprendre à Carine à écrire en cingalais. Puis nous serons aussi invités à l'inauguration de la grande salle de mariage avec 800 invités répartis sur la journée et nous serons présentés à tous les gens importants du coin. De grands moments !



Au bout de 3 semaines, nous apprenons la date du jugement ça sera le 16 juin au tribunal de Mount Lavinia. La veille, nous faisons nos adieux à l'orphelinat et à la famille, c'est très émouvant. Axel lui nous rejoindra directement au tribunal,

il va partir à 3h du matin le pauvre. C'est le grand jour, nous sommes sur notre 31, Christophe a un peu chaud en costard-cravate mais bon, ce n'est pas tous les jours qu'on adopte un petit garçon ! Le juge nous reçoit en privé dans son bureau, il a l'air sévère et nous scrute des yeux, surtout Sacha. Nous jurons sur la bible de bien nous occuper d'Axel et nous répondons à des questions (que nous connaissions à l'avance, hé hé). C'est rapide finalement et le juge dit que nous avons l'air aptes (moralement et financièrement) à élever un second enfant et que le premier a l'air bien dans sa peau. Faut dire que Sacha nous a bien aidé en étant sage, en souriant et nous faisant des câlins pendant l'audience. C'est une perle ce Sacha, il arrive même à se mettre dans la poche un juge sri lankais incorruptible !



La vie à quatre commence

Nous sommes dans un hôtel au bord de la mer (avec une piscine, on en rêvait) car la guest-house de Ratna est occupée par les Nimersken qui finissent leur procédure d'adoption.

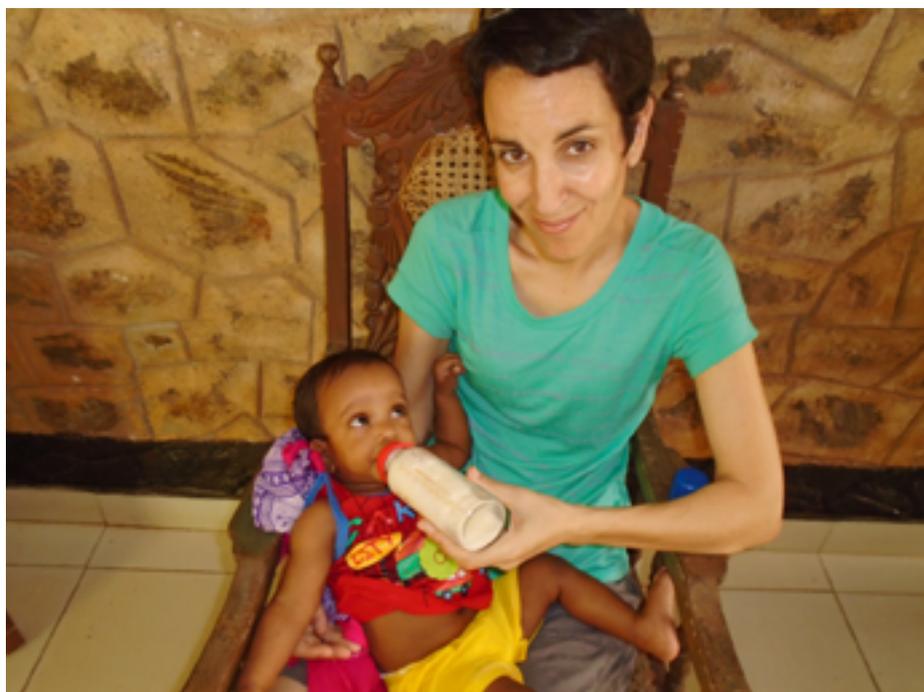
Nous changeons nos premières couches, on s'y met à trois pour ne pas se louper. La première nuit est un peu agitée car Axel a perdu tous ses repères. Le lendemain, Christophe passe toute la journée avec Ratna

pour récupérer les documents qui vont nous permettre de demander le visa d'Axel. Record battu, c'est bouclé dans la journée et le soir même à 17h nous allons avec Axel et Sacha à l'ambassade de France pour déposer notre dossier, il ne reste plus qu'à attendre 4-5 jours le précieux sésame.

Nous ne savons pas si c'est le voyage en tuk-tuk dans Colombo pollué ou le contrecoup de sa nouvelle vie mais Axel tombe malade dans la nuit. Il se réveille avec une grosse fièvre et ne mange presque plus. Alors là, on commence à flipper un peu. Malheureusement c'est le week-end et Ratna est rentré chez lui à Bentota. Nous l'appelons et il nous conseille d'aller à l'hôpital rapidement. Le concierge de l'hôtel nous trouve un taxi et le chauffeur va rester avec nous pour nous accompagner. Tout le monde est prévenant avec nous, c'est rassurant. Bon, le passage à l'hôpital ne sera pas notre meilleur souvenir du voyage. Surtout qu'Axel a le droit à une prise de sang car le docteur soupçonne la dengue (gloops). Finalement, ce n'est pas ça, c'est un virus et on nous donne des antibiotiques.



Deux jours après, Axel ne va pas mieux, nous allons cette fois-ci chez un docteur privé conseillé par l'ambassade et elle nous donne un remède de cheval. Ouf, ça s'arrange rapidement et tant mieux car ça y est on nous appelle : le visa sera prêt demain ! Branle-bas de combat le lendemain, Carine prépare les valises avec Sacha et Axel tandis que Christophe passe à l'ambassade puis chez Emirates pour prendre les billets d'avion. Nous décollons ce soir ... à 3h20. Le voyage retour se passe pas trop mal même si à la fin Axel commence en avoir marre. Nous retrouvons à Genève papi et mamie de Chambéry qui nous ont préparé un steak-frites pour midi, miam.



Alors comment résumer ce mois passé au Sri Lanka ?

Déjà, c'est épuisant ! Nous avons l'impression d'avoir fait Koh-Lanta (jusqu'aux poteaux). Nous ne nous souvenions pas que c'était si intense physiquement et émotionnellement. Nous avons perdu 11kg à tous les deux et nous avons quelques cheveux blancs en plus.

C'est une somme de moments uniques et qui sont condensés sur très peu de temps : la première rencontre avec Axel, la première fois qu'on l'a pris dans nos bras, ses premiers sourires, la première nuit agitée, le premier biberon, les premières couches avec la grosse commission, les rigolades avec Sacha, la première visite à l'hôpital, son premier bain... C'est la naissance d'une famille à quatre en quelques semaines.

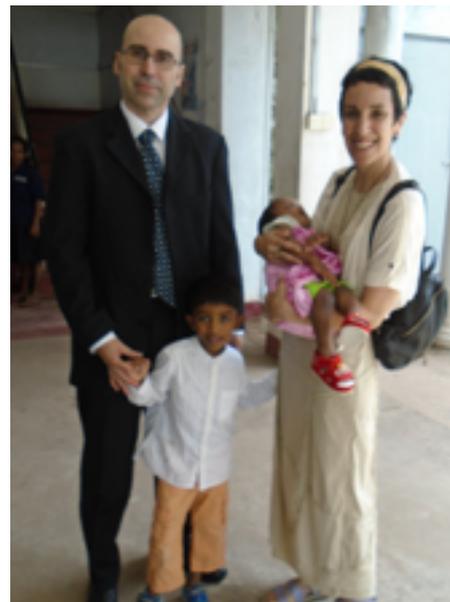


C'était humainement très fort et nous avons été bluffé par les sri-lankais qui ont été curieux de nous, qui nous ont fait découvrir leur pays (leur cuisine, leurs coutumes, leurs bêtes...), et qui nous ont aidés dans les moments durs. Nous n'avons fait aucune mauvaise rencontre, bien au contraire.

Nous avons fait le tour complet des émotions humaines : de l'amour (pour Axel et Sacha), de la peur (avant le jugement), de l'inquiétude (à l'hôpital), de l'admiration (pour les nounous et la directrice de l'orphelinat), du soulagement (après le jugement), de l'agitation (les premiers jours), de la tristesse (devant tous ses enfants sans parents), de la curiosité (en immersion dans la famille de la guest-house), de la reconnaissance (pour Ratna et Kasih Bunda), de l'impatience (de rentrer chez nous), de la bravoure (devant certains plats épicés), et de la joie (en jouant avec les enfants de l'orphelinat)...

Tout cela a fait de cette adoption un grand moment de notre vie que nous ne sommes pas prêts d'oublier. Et nous espérons que beaucoup d'autres suivront ...

**Christophe, Carine,
Sacha et Axel Billard**





PARRAINAGE

Un nouveau vélo pour Dulakshi

Nous rentrons d'un nouveau séjour à Sri Lanka et nous avons cette année eu la joie de rencontrer notre filleule Dulakshi !

Un chauffeur de Ratna est venu nous chercher à notre hôtel et nous a conduits à Bentota où nous étions attendus par deux jeunes filles de KBF.

Elles étaient dans une classe avec des élèves qui apprenaient l'anglais, nous avons donc fait connaissance avec ces adorables enfants si souriants et gentils.

Ensuite elles nous ont amenés à la maison de Dulakshi ! Quel moment émouvant de la voir et de l'embrasser ! Elle était toute intimidée et nous tellement heureux !

Nous avons amené des cadeaux pour elle et sa petite sœur, tout est tellement utile !

Elle vit à Bentota dans la forêt dans une petite maison. Elle était avec son papa (conducteur de tuk-tuk) et sa petite sœur. Sa maman s'était rendue à l'hôpital pour une visite. Nous étions informés qu'elle avait des problèmes de santé car Dulakshi nous l'avait expliqué dans ses lettres, de même pour ses conditions de vie difficiles (habitat). Nous savions tout cela, et notre visite nous a fait prendre encore davantage conscience de l'importance de notre parrainage et du travail de KBF sur place.

Nous sommes donc allés acheter le vélo (promesse de notre part), elle était si heureuse !

Il était déjà commandé par KBF et en plus il est d'une belle couleur rose ! Elle l'a essayé et le vendeur a mis la selle et le guidon à sa taille, nous avons pensé qu'elle allait pouvoir en profiter quelques années !

Tous ces moments plein d'échanges ont été très intenses mais trop courts bien sûr !

Nous avons beaucoup de chance d'avoir fait sa connaissance et son magnifique sourire nous a conquis. Nous nous sommes quittés bien trop vite et nous étions un peu tristes...

Dulakshi est vraiment une petite fille attachante et nous pensons très souvent à elle et à sa famille.

Nous retournerons sûrement encore une fois à Sri Lanka et notre priorité sera de la revoir et de passer plus de temps ensemble.

Merci à Christiane, Denis Vallier et KBF pour leur aide si importante !

Marie-Claude et Robert Besset





PARRAINAGE

Rencontre avec Gayani et Visite à Dilini

Le lundi 25 Janvier 2015

Ce jour là, notre guide Siri a pu nous conduire à l'école Saint-Joseph, à Ragama.

A notre arrivée, nous avons découvert une école très accueillante.

Les enfants jouant ensemble, de la musique, des rires...

J'avais eu la chance de rencontrer Dilini, la filleule de mes grands-parents, il y a 10 ans, elle portait une petite robe rouge et restait cachée derrière sa maman.

La voici rayonnante, belle jeune fille de 16 ans, souriante.

A ses côtés, se tient Gayani, ma filleule, en uniforme, un peu plus jeune et plus timide mais tout aussi souriante.

C'est notre première rencontre.

Leurs proches nous rejoignent, il y a la maman, les grands-mères, la sœur...

Je tente quelques mots en anglais, mais devant leur confusion, Siri accepte de faire l'interprète en cinghalais.

Je leur offre leurs cadeaux, un bracelet pour Dilini, un sari en soie pour Gayani, acheté sur place.

Je suis née à Sri Lanka, il y a 25 ans, mes parents français m'ont adopté en 1990, avec le soutien de Kasih Bunda.

Je suis touchée par ces jeunes filles, j'ai envie qu'elles aient le maximum de chances et de moyens pour se faire une place dans cette société sri lankaise qui mêle tradition, religion et modernité.

Une société où les jeunes femmes seront, petit à petit, amenées à travailler et à évoluer.

Pour l'heure, nos deux filleules ne savent pas encore ce qu'elles veulent faire mais souhaitent aller à l'université et semblent recevoir le soutien de leurs familles !

Nous leur souhaitons du bonheur et j'espère les revoir au cours de mon prochain voyage à Sri Lanka.

Anne Ramya Shanti Blanchard





PARRAINAGE

Parrainage collectif à Fianarantsoa

Pour mémoire il s'agit d'un petit groupe d'enfants issus de familles pauvres scolarisés dans un collège de 1400 élèves situé dans le quartier de Tombohobé et géré par les sœurs de la congrégation Saint Joseph de Cluny.

Mis en place avec Sœur Odette, alors directrice de cet établissement, il avait été repris il y a près de 2 ans par Sœur Odile. Suite à un nouveau changement de directrice, Sœur Thérèse Marie, économe de l'établissement et qui suivait déjà en arrière-plan les parrainages, devient notre interlocutrice.

Nous avons reçu quelques informations de sœur Odile en novembre mais suite à des difficultés de maîtrise de l'informatique et des problèmes de connexion internet elles étaient incomplètes et de mauvaise qualité. Sœur Odette, revenue sur Fianarantsoa dans un centre pour lépreux, est allée en janvier à notre demande donner un coup de main à Sœur Thérèse Marie.

Fianarantsoa le 08 janvier 2016,

Nous sommes très contents de vous adresser cet e-mail. Nous sommes heureux de vous dire bonne année 2016. Que le chemin de l'année soit parsemé d'éclat de joie qu'il soit éclairé par la lueur de l'amour et de l'éternelle de l'amitié à tous et tous les parrainés. Bonne et heureuse année.

Nous avons bien reçu vos messages concernant les parrainages au mois de novembre. Excuse-nous car on

a un retard de la réponse à cause des problèmes de délestage et manque de connexion, mais aussi le changement de direction dans la communauté après l'affectation de sœur Odile à Androhibe. Ici à Fianarantsoa dans la communauté à Tambohobe, il a 6 sœurs, le Supérieur c'est Sœur Pascale. L'Econome, Sœur Thérèse Marie, C'est moi Sœur Thérèse Marie qui a la responsable du parrainage. J'espère que le travail continu. Merci de votre compréhension.

Merci tous ce que vous faites aux enfants pauvres de la communauté. Merci beaucoup. Merci à tous les parrains. Que Dieu vous bénisse. Que le Petit Jésus vous apporte beaucoup de grâce dont vous avez besoin dans cette nouvelle année 2016 sur le service rendu aux enfants pauvres. Bon courage, bonne continuation et encore Merci Sœur Thérèse Marie

Et un second courrier reçu après l'aide de Sœur Odette et accompagné de photos, bulletins scolaires et dessins des enfants parrainés dont quelques exemples agrémentent cet article. Bien entendu les 13 parrains concernés auront une information plus complète par courriel.

Fianarantsoa le 30 janvier 2016

Pour cette nouvelle année, je vous souhaite que tout soit mieux que l'année précédente. Je vous souhaite de tout cœur que la santé et la joie soient avec vous. Le nouvel an vous apporte tout le bonheur que vous méritez. Que Dieu vous bénisse et donne de la force pour réussir et continuer sur le chemin.

Nous avons le plaisir de vous envoyer la réponse de votre e-mail pour présenter ses remerciements à tous les parrains qui ont apporté leur soutien envers nous. Merci de votre soutien, grâce à vous que les enfants pauvres à Madagascar peuvent continuer leurs études. Merci encore de tous les 13 parrains.



Le nouvel ici, la date du Samedi 23 Janvier 2016. L'activité des élèves, des enseignants, des peuples du Lavahasina : le reboisement du bois c'est ce qu'on appelle à Madagascar « Oliva » et « Kinina », lieu du Lavahasina Sahambavy à la route du Nord du Fianarantsoa.

Face à ta lettre que vous avez demandé, nous allons envoyer tous les informations sur les conditions des familles des enfants concernant chaque élève, les photos de cadeau avec l'uniforme, les photos de fête nouvel an, le bulletin de l'année scolaire 2015-2016 pour le première trimestre et tous le dessin de vœux réalisé par les enfants pour les parrains.

Nous avons utilisé l'argent que vous nous donnez pour toutes les droits scolaire, écolages pour 1mois, fournitures scolaire, et l'uniforme.

Voici les renseignements concernant par chaque élève (cf liste ci contre)

Pour terminer cette lettre, nous la communauté de Saint Joseph de Cluny Tambohobe Fianarantsoa nous vous remercions beaucoup. Que le petit Jésus donne une bénédiction à tous les parrains. Merci encore

Sœur Thérèse Marie



Avec les informations reçues nous avons pu vérifier l'adéquation du montant des parrainages avec les coûts de scolarité (écolage comme ils disent) et de cantine. La cantine par exemple représente par enfant un montant de 32000 Ariary soit 9€ par mois.

Les frais annuels s'élèvent pour les 18 enfants à un peu plus de 8,5 millions d'Ariary soit 2400€ tandis que les 13 parrainages collectés représentent 2340€ auxquels Kasih Bunda a voté un complément de 2x500€ qui permettent d'habiller les enfants (uniforme) et de leur offrir quelques cadeaux.

Michèle et Pascal Girardot

	Nom et Prénom	Age	Classe
1	RANDOMENJANAHARY Rop	17 ans	3 ^{ème} A
2	RANDOMENJANAHARY Elisa	16 ans	2 ^{ème}
3	RANDOMENJANAHARY Fivoana Fiderana	11 ans	6 ^{ème} E
4	RASOLOFONDRAINY Tolavina	13 ans	8 ^{ème}
5	RASOLOFONDRAINY Mijoro	11 ans	8 ^{ème}
6	MANANARINO Hantriviana Isabelle	11 ans	6 ^{ème}
7	RAVASOLOVAINA Marie Thérèse	17 ans	1 ^{ère} L
8	RASOANIRINA Marie-Georgine	13 ans	6 ^{ème} C
9	RAOMALAHY Marcel	13 ans	6 ^{ème} C
10	RANDRIANANDRASANA Antoine	10 ans	5 ^{ème}
11	RANDRIANANDRASANA Jean René	7 ans	12 ^{ème}
12	ANDRIAMBOLOLONA Eric Christian	8 ans	10 ^{ème}
13	ANDRIAMBOLOLONA Mamy Christian	12 ans	6 ^{ème} B
14	ZAVINDRALAMBO Famenontsoa Ismaël V.	10 ans	5 ^{ème}
15	ANDRIANINA Najromadana	10 ans	8 ^{ème}
16	TOLOANAHARY Tolavina Elina	7 ans	10 ^{ème}
17	MILINAINA Hilary Carène Juliana	11 ans	7 ^{ème}
18	RAVIMBOJA Coelle Candy Julianah	9 ans	9ème



NIRINIAINA Hilary Carène Juliana 11 ans
7^{ème} Egara



PARRAINAGE À TANANARIVE

Mi-janvier, Juliette m'a envoyé des lettres et des dessins pour les parrains depuis un cyber café à Tuléar. J'ai donc pu les réexpédier rapidement aux parrains qui ont une adresse courriel. Une impression et une expédition ayant été faites pour les autres parrains.

A Tananarive et à Fianarantsoa où nous avons des parrainages collectifs, des nouvelles et des photos ont également été données.

Bonjour Mme Christiane,

Nous avons bien reçu votre journal et je suis toujours dans l'admiration pour tout ce que vous réalisez grâce à l'aide des personnes de bonne volonté . Comme chaque année nous avons eu une bonne rentrée scolaire : 711 enfants . Le maximum pour notre école . Nous avons inscrit aussi plus de 100 enfants à l'école publique e 'tout cela grâce a vos parrainages bien précieux Un grand merci à tous . Les attentats de Paris nous ont profondément touchées .Comment mettre fin à cette haine ? Bon courage pour tout, je vous embrasse fort

Bonjour, Mme Christiane,

Je vous envoie quelques photos de nos enfants de l'école (tabliers grena) et les autres tabliers verts, beige, bleu sont des enfants que nous aidons pour l'écolage à deux collèges privés Avec eux nous vous souhaitons une bonne Année. Merci pour l'envoi et le don supplémentaire. Un grand merci à toute l'équipe de Kasih_Bunda Je vous embrasse fort.

*sr Giovanna
et toutes les autres petites soeurs*



Danièle Soubie a récemment reçu des cartes pour les parrains et elle les a expédiées.



PARRAINAGE À SRI-LANKA

Jean-Jacques et moi avons pris l'avion le 22 janvier à Genève et avons atterri le 23 janvier au matin à l'aéroport de Colombo où nous attendait Ratna. Nous avons pris le chemin de l'école de Ragama où nous avons rendez-vous avec Sœur Jacintha et la presque totalité des enfants parrainés dans ce groupe.

C'est avec beaucoup d'émotion, de sourires que nous nous retrouvons. Nous voyons les enfants grandir, certains arrêtent les études, travaillent, se marient, ont des enfants à leur tour. L'occasion de prendre des photos pour les parrains en France, de récupérer quelques courriers ou cadeaux. J'ai pu remettre l'argent du parrainage à chaque enfant.

A Bentota, c'est Denis Vallier qui distribuera les bourses scolaires et les cadeaux de certains parrains pour le 2ème trimestre à son arrivée le 2 avril.



Un dimanche après-midi passé avec Maduri, Sureka et Ratna nous a permis de faire le point sur les dossiers des 3 groupes : Bentota, Sevana et Kalutara. A mon retour en France, j'ai pu envoyer les photos aux parrains et informer certains de l'arrêt du parrainage, proposer un nouveau dossier d'enfant dans le besoin.



Christiane Hirsch



VISITES DES ORPHELINATS

Dès notre arrivée à Colombo le 22 janvier, nous avons distribué les bourses scolaires du groupe d'enfants qui sont dans l'Institution Saint Joseph à Ragama. Vous trouverez dans ce bulletin un article sur cette rencontre, toujours très émouvante avec les enfants de parents mal entendant ou mal voyant.

Nous avons pris la route avec Rathna pour nous rendre dans un premier temps à l'orphelinat de Meegalawa. Plusieurs enfants ont été proposés à des couples de Kasih Bunda France venant de cet orphelinat, et nous avons rencontré à plusieurs reprises la directrice et les nounous.

En France, nous avons prévenu plusieurs couples de cette future visite et les avons prévenu de notre souhait d'organiser un petit goûter. Du coup, deux familles ont préparé un magnifique album sur chacun des enfants qu'ils ont adoptés, avec d'ailleurs beaucoup d'émotions à l'idée que nous pourrions montrer aux nounous comment « leurs petits bouts » avaient grandi !



Pour Meegalawa, nous avons aussi des bonnes nouvelles pour le Tuk-Tuk que la directrice nous demande depuis trois ans. Avec les donations des couples et un coup de pouce de notre association, nous étions en mesure de financer l'achat d'un Tuk-Tuk tout neuf !

Les couples nous avaient aussi fait part de leur accord pour participer aux frais du goûter pour les enfants. Avant d'arriver à l'orphelinat, nous nous sommes donc arrêté dans un super marché et une boulangerie-pâtisserie pour faire le plein de biscuits, gâteaux frais et yaourts.

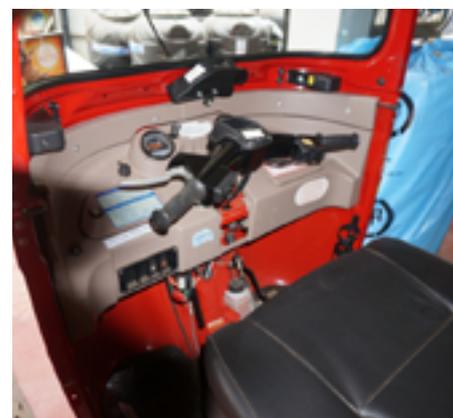


L'accueil par la Directrice est chaleureux et comme elle va prendre sa retraite en mai, nous avons la chance de l'écouter nous raconter son passage de 20 ans à Meegalawa. Nous lui faisons part

des changements dans le bon sens que nous avons pu constater lors de nos passages (entretien et nombre de nounous). Elle nous explique qu'une de ses plus grandes difficultés a été la lenteur de l'administration et les guéguerres entre les régions et les services centraux de Colombo.

Il est 11h30 et c'est l'heure du repas, une assiette de riz avec des lentilles. Nous sortons et distribuons les yaourts. Le bonheur se lit sur les visages des nombreux enfants qui dégustent avec une petite cuillère dans un grand silence !!!

Il est temps d'aller voir le marchand de Tuk-Tuk. Nous pensions devoir aller à Anuradhapura, mais on apprend qu'au village un vendeur existe. Bonne nouvelle, nous voilà chez ce revendeur. Le choix est vite fait sachant que la capote imperméable est en option !!! La vignette et l'assurance de 15 000 Rp sont à prendre avec la réservation. Chose faite, pas d'acompte, le total 625 000 rp (4 200 euros) est dans le budget prévu, nous réservons... Livraison prévue au bout d'une semaine. La couleur sera rouge et il sera au nom de KASIH BUNDA France.



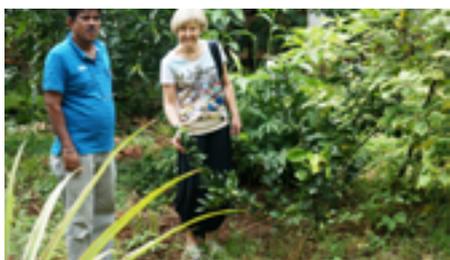
De retour à l'orphelinat, la directrice nous avouera qu'elle est très contente de laisser ce Tuk-Tuk comme cadeau à l'orphelinat à

son départ à la retraite. Dernière photo avec le poster que Clara nous a donné et qui résume l'histoire de cet orphelinat...beau geste de la part de KBF !



Le soir même nous effectuons par Internet le virement pour le Tuk-Tuk. Rathna retournera à Meegalawa pour verser la somme, faire faire le marquage et livrer le Tuk-tuk à l'orphelinat. L'état prendra à sa charge l'an prochain l'assurance de ce merveilleux petit engin !!!

Un dernier tour dans le jardin pour visiter les arbres qui ont été plantés par les couples de KBF qui sont venus ici trouver leur bonheur. Le soir nous envoyons les photos de la journée à ces couples qui nous remercieront et nous feront part de nouveau de leurs émotions.....quels beaux moments à 10 000 Km de distance!



Mais le temps presse, il faut partir pour Anuradhapura où nous avons prévu le lendemain matin une visite identique dans un deuxième orphelinat.



Après le passage obligé au super marché et à la boulangerie, nous sommes reconnus et reçus avec gentillesse, comme d'habitude. Cette fois-ci la directrice a été promue et pour le moment le ou la remplaçant(e) n'a pas été nommée ! C'est donc une sous-directrice qui nous accueille et nous remercie d'apporter le goût.

La séance de présentation des photos au groupe de nounous est un grand moment !! Quel bonheur pour ces femmes qui se sont nécessairement attachées

à ces enfants de les revoir. Photos papier et photos sur mon ordinateur, les rendent joyeuses et nous avons l'impression de faire partie de leur famille.

Nous les quittons avec des images et des souvenirs plein la tête, que nous avons essayé de vous faire partager dans cet article.

Christiane & Jean-Jacques Hirsch



CÉRÉMONIES RELIGIEUSES SUITE AUX ATTENTATS DU 13 NOVEMBRE À PARIS

Le fait religieux est un fait social majeur à Sri Lanka, il structure pour une large part les relations entre les communautés.

Les religions au premier plan de la vie sociale

La principale religion du pays est le bouddhisme Theravada (la voie des Anciens), on compte à Sri Lanka des sanctuaires de premier plan au sein du monde bouddhique dont les plus connus se situent à Kandy (Sri Dalada Maligawa ou « temple de la dent » où est conservée une relique du Bouddha) et dans la ville sacrée d'Anuradhapura, capitale du pays à partir du 4ème siècle avant J.C. (Jaya Sri Maha Bodhi, qui abrite un arbre pipal (ficus religiosa) vénéré depuis près de 2250 ans car issu d'une bouture de l'arbre originel sous lequel le Bouddha atteignit le Nirvana, à Bodghaya, au nord de l'Inde. Ces étapes parmi d'autres de tout pèlerinage bouddhiste à Sri Lanka génèrent dans l'île un tourisme religieux important, en provenance notamment de Thaïlande.

Les Chrétiens se subdivisent en une communauté catholique, héritière notamment de l'occupation portugaise de l'île (du début du 16ème siècle au milieu du 17ème siècle) et des communautés protestantes qui se sont développées à la suite de la colonisation de Ceylan par les Pays-Bas (jusqu'à la fin du 18ème siècle). La religion hindouiste a une longue tradition dans le pays et est pratiquée essentiellement au sein de la communauté tamoule, en particulier dans le nord, dans la

région des plantations et à Colombo, carrefour de toutes les religions, ville cosmopolite dont le Maire est musulman.

Les Musulmans sont pour une part les descendants de navigateurs et commerçants arabes de l'océan indien qui répandirent l'Islam depuis le 8ème siècle, avec des apports ultérieurs de Java, de Malaisie, de l'Inde et du Pakistan ; ils sont les adeptes d'un Islam sunnite pacifique inspiré par le soufisme. Un courant fondamentaliste minoritaire d'inspiration wahabite s'est développé en rapport avec l'aide apportée par plusieurs pays traditionalistes après le tsunami (2004) qui a dévasté une grande partie des régions côtières (près de 39.000 morts et disparus).

Fort élan de solidarité après les attentats de Paris

Au lendemain des attentats terroristes du 13 novembre qui ont tragiquement endeuillé notre pays, Sri Lanka a manifesté sa solidarité avec la France, bien sûr en témoignant oralement et par écrit, au niveau gouvernemental, de son hostilité à la barbarie de la terreur aveugle, non sans rappeler que le pays avait été lui aussi meurtri, des années durant, par des actions conduites à l'encontre des populations civiles issues de toutes les communautés, par des kamikazes tentant d'imposer par la violence extrême une sécession de la région septentrionale. La guerre civile qui a ravagé le pays 27 années durant (1983-2009) a fait plus de 150.000 morts dans l'ensemble de l'île et la population civile tamoule, prise en

état entre les combattants des LTTE et les troupes gouvernementales, a payé -durant les derniers mois- un très lourd tribut à la victoire militaire et au maintien de l'unité nationale, Les populations civiles de part et d'autre ont été terriblement meurtries et l'on compte notamment un nombre important de civils tués aveuglément dans des attentats suicide, une veste bardée d'explosifs ayant semble-t-il été utilisée pour la 1ère fois à Sri Lanka dans les années 80.



A Colombo, la solidarité envers notre pays et la compassion envers les victimes et leurs familles se sont aussi manifestées sous une forme inattendue, en rapport avec la prégnance religieuse à Sri Lanka, à l'initiative de la société civile. Le Rotaract de Colombo a organisé une messe à la mémoire des victimes des attentats de Paris. Une cérémonie bouddhiste a été organisée en deux temps au Temple Sambuddhaloka (à proximité du Goethe Institut) de l'avenue H. Kobbekaduwa, anciennement William Gregory : en milieu de matinée pour les 130 victimes défuntées, en fin d'après-midi pour les 350 blessés à la suite des attaques perpétrées par les terroristes de Saint Denis au cœur de Paris. Je suis accompagné d'un petit groupe de jeunes Français représentant les différents services de l'ambassade.

La cérémonie débute par des offrandes aux moines sur de lourds plateaux de métal déposés devant eux au pied d'une immense statue

du Bouddha ; débutent ensuite les récitations rituelles à la mémoire des défunts - je regarde alors un à un les noms, parfois les visages des victimes pendant une partie de la cérémonie- ; s'ensuivent 130 dons de paquets alimentaires végétariens à des femmes âgées servant le temple, toutes vêtues de blanc.

Ces offrandes ont été acquises par nos partenaires de la fédération de la chambre de commerce et d'industrie de Sri Lanka et c'est tous ensemble que nous les remettons à leurs destinataires. La cérémonie reprend cinq heures plus tard pour les blessés et leurs familles. Metta et Karuna : les récitations sont placées sous le signe des deux vertus majeures du bouddhisme, la bienveillance et la compassion. Le soir venu, nous rentrons dans nos foyers, profondément touchés par cette preuve d'attention emplie d'humanité de nos hôtes sri-lankais.

**A Colombo, le
22/2/2016. Michel Treutenaere,**

**Conseiller de
coopération et d'action culturelle**



DÉCOUVRIR LE PAYS EN MOTO

Au départ, nous ne connaissions rien du Sri Lanka. C'est justement cette soif de découverte absolue qui a motivé notre choix. Bien sûr, nous avons acheté un guide, consulté des forums, comparé scrupuleusement les avis sur les chambres d'hôtes à la recherche de l'exotisme impeccable. Comme nous avions prévu de « prendre beaucoup » en tant que voyageurs chanceux, il nous paraissait évident de « donner » en retour. Cette envie de donner pouvait prendre forme dans un bagage en soute. C'est ainsi que j'ai rencontré Christiane, un soir d'hiver, qui m'a gentiment ouvert sa porte et l'univers Kasih Bunda. C'est elle qui m'a mis en relation avec Ratna, œuvrant également pour l'association sur l'île. Notre rendez-vous était pris : le 13 décembre à l'aéroport de Negombo.

La rencontre avec le pays

Nous avons abandonné nos dons à Ratna, venu nous accueillir à l'aéroport pour l'occasion. Notre grande aventure a démarré ici, à bord d'un tuk tuk en direction de Negombo, pour une première nuit en hôtel, histoire de « faire le plein » d'énergie avant notre périple. Car c'est bien d'un périple dont il s'agit. Voici son histoire...

Sur la route de Galle

Nous avons loué une moto à Negombo, une Baja 250cc, pour la robustesse et pour le style, aussi.

Munis d'une carte de l'île, nous sommes engouffrés sur ses routes, en empruntant Galle road. Points d'étapes prévus : Colombo, Bentota, Galle, Unawatuna, Rekawa et Tangalle. Evidemment rien ne s'est

passé comme prévu ! Ce qui ne surprendra pas les fins connaisseurs de la circulation sri lankaise. Sans commentaire.

Notre route fût jalonnée de trouvailles. Tandis que tous nos sens étaient en éveil, admirant les plages magnifiques, humant les milles senteurs des épices du marché et le cinghalais enchanteur des sri-lankais, il nous fallait tout de même rester concentrés sur la route et ses dangers. Notre premier contact avec les sri lankais (hors zone touristique) a été une immense source de gaieté. Je crois que, du haut de notre moto ; notre maison sur le dos, l'air fatigué et curieux de tout, nous étions une attraction à ne pas manquer. Les Sri Lankais n'ont cessé de nous gêner, nous offrant tantôt le gîte et le couvert, tantôt leurs indications précieuses. Ils étaient notre GPS et l'âme de notre voyage.

Sur la route du Ceylan

Une première semaine achevée près des côtes, nous avons programmé la seconde : Udawalawe, Ratnapura, Kitulgala.

Je vous passe les longues descriptions des lieux touristiques : les majestueux éléphants, l'extraction des pierres précieuses, la naissance des tortues...

Ces souvenirs que vous nourrissez sûrement déjà et qui ne méritent pas un point de vue personnel. Je préfère vous narrer les rencontres avec les enfants, ceux à qui on a offert des porte-clés en forme de tour Eiffel, qu'ils enfermaient dans leur petite main comme un trésor. Je préfère parler de ce pêcheur croisé sur une

plage déserte, qui nous a offert du corail. Ai-je déjà parlé de ce vieux monsieur avide de connaissances ? «Y at-il la jungle en France ? Non !? Mais alors, il n'y a pas d'éléphants ? ». Il y a aussi eu ces deux beach boy qui nous ont offert un repas garni. Comme quoi. Et tous les hôtes, rencontrés au hasard qui nous ont livré un bout de leur vie. Tous ont également manifesté beaucoup de compassion à l'égard de notre pays meurtri suite aux attentats, beaucoup ont offert leurs prières aux victimes. Nous n'avons pas osé parler du Tsunami, dont les ravages étaient encore visibles dans les zones excentrées du Sud. J'aimerais vous parler de tant d'instant volés à la vie car l'envie de partager mon enthousiasme est irrésistible.

Ayubowan

Cet amour du déséquilibre, que certains nomment vertige, ou même inconscience pour les plus cartésiens, nous a poussé dans nos retranchements et nous a ouvert à tellement de rencontres improbables. Le Sri Lanka regorge de milles richesses mais tous les diamants de l'île ne scintillent pas autant que ses habitants. Nous nous sommes saoulés de tant de rencontres, ivres d'avoir trouvé plus qu'un écho à notre désir, une réponse à notre foi en l'Humanité.

Anne-Sophie



ONT PARTICIPÉ À LA RÉDACTION DE CE NUMÉRO :

Anne Blanchard, Denis Foueillassar, Famille Nimeskern, Christophe et Carine Billard, Marie-Claude et Robert Besset, Michèle et Pascal Girardot, Michel Treutenaere, Anne-Sophie, Christiane et Jean-Jacques Hirsch

Bulletin réalisé par Kasih Bunda France sur une maquette de BY CONSULTING.
Imprimé par Vigny-Musset Repro - ISSN N° 2102-118X



CONVOCAATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Mme La Présidente et les membres du Conseil d'Administration vous invitent à l'assemblée générale ordinaire de KASIH BUNDA FRANCE. Elle se tiendra le :

DIMANCHE 12 JUIN 2016 à 10h
Salle Socio-éducative - LA BUISSE

ORDRE DU JOUR :

- Rapport moral
- Rapport financier
- Projets pour les différents pays
- Election du nouveau Conseil d'Administration

Les rapports seront tenus à disposition sur les lieux du vote. Si vous êtes absent utilisez la procuration ci-dessous, vous pouvez la renvoyer au secrétariat avant le 4 juin, ou la remettre à la personne de votre choix.

SIEGE SOCIAL :

Maison des Associations
38500 LA BUISSE
Arrêté NOR : MAEF 98 100 10A

Association loi 1901
No13599 du 7/05/84
Isère - CCP Grenoble 151 443V

Merci de votre participation.

Je soussigné(e) : _____

membre adhérent de KASIH BUNDA FRANCE à jour de sa cotisation,

Domicilié(e) à : _____

CP _____ Ville _____

Tél.: _____ Courriel : _____

Donne procuration à : _____

membre adhérent de KBF, pour me représenter et participer aux votes en mon nom lors de l'assemblée générale ordinaire de KASIH BUNDA FRANCE le 12 Juin 2016.

Date :

Signature :



VIE DE L'ASSOCIATION

Marché artisanal, soirée de Noël et le Noël des enfants

Le marché artisanal de Noël a fait des heureux à Léo-Lagrange

Salle Léo-Lagrange, il y avait du monde dernièrement, à l'occasion du marché artisanal de Noël organisé par l'association des commerçants et artisans de Poisat (Pacap) et l'association humanitaire Kasih Bunda France.



Des objets artisanaux, il y en avait pour tous les goûts : sacs, écharpes, décorations, bijoux, peintures, objets décoratifs africains, sri-lankais et malgaches...L'incontournable tombola a également eu lieu : une quarantaine de lots ont été offerts par les associations Pacap et Kasih Bunda France et les exposants du marché artisanal. Trois de ces lots n'ont pas été tirés au sort. Ils le seront le jeudi 17 décembre sur la place Georgess Brassens, à l'occasion du passage du père Noël. Du côté des organisateurs l'humeur était au beau fixe : « Nous sommes plutôt satisfaits de la fréquentation, se sont réjouis Catherine Ricupéro et Georges Chatin, présidente et trésorier de Pacap. Mais nous aimerions bien sûr améliorer ce marché artisanal, pour toucher plus de visiteurs.

Des achats solidaires

Du côté des représentants de l'association Kasih Bunda France, pas de doute, la bonne humeur était aussi au rendez-vous. « Sur notre stand, les achats effectués par les visiteurs contribuent à soutenir les actions de notre association qui oeuvre dans l'aide à l'adoption internationale, le parrainage

d'enfants et la réalisation de nombreux projets à vocation humanitaire » a précisé Christiane Hirsch, présidente de l'association.

Elle poursuit : « Cette année nous avons organisé trois adoptions d'enfants sri-lankais : une petite fille dans l'Oise, une seconde en Meurthe et Moselle, et un petit garçon en Isère. Nous suivons ces adoptions de près et ça se passe plutôt bien ».

Kasih Bunda France a augmenté le nombre de parrainages en faveur de la scolarisation en Indonésie, à Madagascar et à Sri-Lanka. Son projet actuel, qui devrait voir le jour en 2016, consiste à venir en aide à un orphelinat de Timor, en Indonésie, à effectuer des travaux dans une école et à participer à une aide alimentaire auprès de la population de cette île de l'archipel Indonésien, située à 500 km au nord de l'Australie.

Patricia Yvars,

Dauphiné Libéré - 02/12/2015



La soirée caritative de Noël à La Buisse

Une grande et belle soirée a eu lieu ce samedi 19 décembre à La Buisse. Nous remercions les 120 personnes qui ont participé à cette soirée. Nous aurions pu être plus nombreux si nous n'avions pas été obligés de changer la date de cet

événement en raison des élections régionales. Une soirée pour danser au son de l'orchestre TABASCO et contribuer aux actions de notre association en Indonésie, à Sri Lanka et à Madagascar.

La présidente Christiane Hirsch a brossé un résumé des activités de notre association durant l'année 2015 : « Nous avons encore cette année de beaux résultats en matière d'adoption avec trois petits bouts qui nous sont venus de leur pays d'origine le Sri-Lanka, une dizaine de nouveaux dossiers de candidature pour la Bulgarie et deux dossiers pilotes pour les États-Unis, pays qui est venu solliciter la France en 2014 pour dire que la porte était ouverte pour l'adoption d'enfants grands non adoptés par les américains. Plus de 350 enfants dans le monde bénéficient de bourses scolaires qui sont versées tous les mois par plus de 250 parrains dans toute la France. Enfin, en partenariat avec des écoles comme GEM sur Grenoble, des étudiants peuvent participer à des projets humanitaires dans les pays que nous soutenons depuis plus de 20 ans ».

Une vente aux enchères de bouteilles de vin

Originalité cette année, une vente aux enchères de bonnes bouteilles de vin, en partenariat avec Vinoléa le négociant en vin bien connu sur Grenoble a obtenu un franc succès.

De nombreux parents d'enfants adoptés via notre agence ont fait le voyage depuis les quatre coins de notre pays pour se retrouver dans l'atmosphère chaleureuse et conviviale de cette soirée et se préparer au passage du père Noël le lendemain (voir l'article de Christophe Billard dans ce numéro).

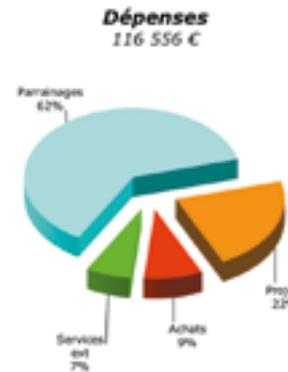
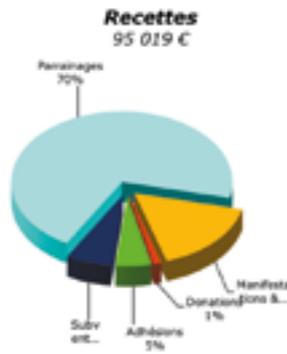
(suite page suivante)

Noël des enfants

Dimanche 20 Décembre, les enfants adoptés au Sri-Lanka avaient rendez-vous avec le père Noël de Kasih Bunda. Hélas, beaucoup d'entre eux n'ont pas pu venir cette année, c'est dommage. Cela n'a pas empêché le père Noël de ne pas avoir la langue dans sa poche, il a questionné chacun d'eux pour savoir s'ils avaient été sages et les réponses de nos petits « diables » nous ont beaucoup fait rire ! Comme en 2013, nous avons fait appel au célèbre clown cacahuète de la Lune Verte qui a divertit les enfants pendant 2h avec du maquillage, des tours de magie, de la sculpture sur ballon, de la danse et des histoires... quel programme, ils se sont éclatés !

Le buffet était décontracté comme d'habitude et les postulants ont pu discuter avec les membres de la commission adoption et les couples qui ont adopté. Nous espérons que l'année prochaine tous les enfants adoptés pourront être là et que la famille continuera à s'agrandir !

La commission animation



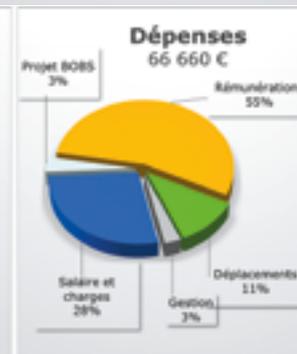
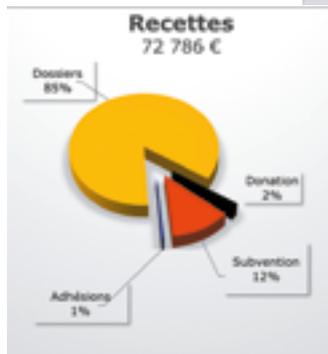
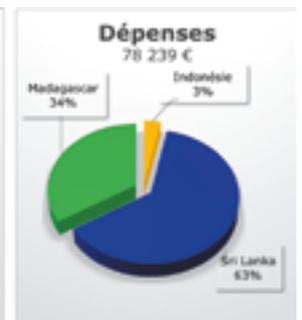
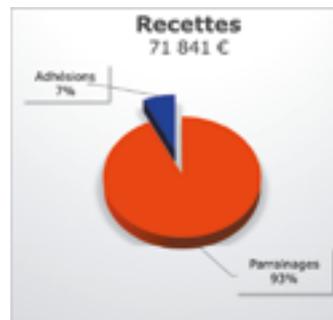
Budget annuel
(Hors activité Adoption)

BILAN FINANCIER 2015

L'année 2015 est marquée par des dépenses importantes sur les projets et une augmentation des dépenses de parrainages liées au projet Nina Derya à Sri Lanka. Nous avons aussi réincorporé la provision faite au moment du tsunami pour le Sri Lanka. Vous trouverez ci-joint la ventilation des recettes et des dépenses par activité. Le résultat global est une perte de 2018 euros. Le solde de trésorerie a diminué de 7 695 euros, il est au 31-12 de 73 891 euros.

Jean-Jacques HIRSCH

Budget Activité Parrainage



Budget Activité Adoption



VIE DE L'ASSOCIATION

Le CA du 19 décembre 2015 a voté une augmentation du parrainage à 16 euros par mois.

La dernière augmentation à 15€ date de janvier 2008. Merci aux parrains qui ont un prélèvement automatique de faire le nécessaire.

Je vous rappelle que l'adhésion annuelle (23€) est à payer en plus du parrainage. Elle sert au fonctionnement de l'association.

Quand vous voulez faire un don supplémentaire à votre filleul, pensez à anticiper car l'envoi d'argent se fait chaque début de trimestre (janvier, avril, juillet et octobre).

Merci d'envoyer votre chèque de parrainage à :

Christiane HIRSCH
26 rue du Veymont
38320 POISAT
christianehirsch06@gmail.com

Ne pouvant le faire toujours individuellement, nous remercions tous nos adhérents et sympathisants qui, par leurs actions et leurs dons, nous soutiennent et nous apportent leur confiance.

Merci de nous envoyer votre adresse courriel à :
contact@kasihbunda.fr

KASIH BUNDA FRANCE

Secrétariat Général

Michele Wanneau
4 le pre du Lou
38 560 Haute Jarrie
04 76 73 74 51

contact@kasihbunda.fr

Secrétariat Adoption

Laurence PATTOU
6 allée Henri Rey
38 180 SEYSSINS
06 77 95 35 30

adoption@kasihbunda.fr

AVEZ-VOUS RÉGLÉ VOTRE ADHÉSION 2016 ?

Comme vous le savez, l'intégralité des sommes que nous recevons est utilisée pour financer nos actions vers les enfants d'Indonésie, de Madagascar et de Sri Lanka. L'adhésion sert à couvrir les frais de fonctionnement de l'association.

Nous vous rappelons que notre association est autorisée à recevoir les dons et legs par la déclaration du 07/05/1984, délivrée par la préfecture de l'Isère et publiée au journal officiel de la République Française le 23/05/1984. Sont éligibles aux réductions d'impôts prévus aux articles 200, 238bis et 885-0 Vbis du Code Général des Impôts :

- L'adhésion à l'association
- Les dons
- Les sommes versées pour les parrainages et les projets humanitaires

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

TÉLÉPHONE _____

COURRIEL _____

ADHÉSION

Je m'inscris comme membre adhérent de l'association, en versant une cotisation annuelle de 23€.

DON

Je soutiens l'ensemble des actions de l'Association, et je verse en tant que bienfaiteur un don de _____ €.

PARRAINAGE

Je parraine en versant régulièrement la somme mensuelle de 16€.

Indonésie

Madagascar

Sri Lanka

Individuel

Collectif

KASIH BUNDA FRANCE

signifie « Amour maternel » en indonésien

Amis des Enfants Sans Famille - Kasih Bunda France est une association humanitaire, apolitique et de type loi 1901, déclarée à la préfecture de l'Isère et enregistré sous le N° 13599 , le 07/05/84

2015 : 3 adoptions de Sri Lanka. 2 Puits à Tuléar et Mangily. Projet orphelinat en Indonésie. Habilitation pour l'adoption d'enfants nés aux Etats-Unis.

2014 : 30 ans de KBF. Voyage touristique et humanitaire à Sri Lanka. Tournée «Train de la Vie» dans les orphelinats de Sri Lanka et 2 adoptions.

2013 : Kasih Bunda est agréé par le Ministère des Affaires Etrangères pour l'adoption en Bulgarie. Une adoption à Sri Lanka. Puits CEG Betania à Madagascar. Aide Orphelinat Ende en Indonésie.

2012 : Voyage à Sri Lanka - Ecole Noémie Raballand - Orphelinats Indonésie

Tournée Malagasy Gospel Choir - Puits Tsimenatse à Madagascar

2011 : Tournée Malagasy Gospel en France Aide alimentaire orphelinats du Sri Lanka Puits à Madagascar Ecole à Mahiyanganaya Mission en Indonésie - 6 adoptions

2010 : Voyage KB à Madagascar et deux adoptions

2009 : 25ème anniversaire de l'association. Aide alimentaire aux orphelinats du Sri Lanka

2008 : Ecole de Mahiyanganaya au Sri Lanka, Centrale solaire à Mangily-Madagascar, Mission en Indonésie

2007 : Inaugurations des projets post-tsunami à Sri Lanka : Gamini College à Bentota, Rajapakse à Ahungalla et Kalutara

2006 : Ecole d'Ankalika et construction de puits à Madagascar

2005 : Actions humanitaires et reconstructions d'écoles et de maisons suite au tsunami au Sri Lanka et en Indonésie.

2004 : 20ème Anniversaire de l'Association à Sri Lanka.

Madagascar : Kasih Bunda à Tuléar avec Colette Laurans.

2003 : Voyage à Sri Lanka avec remise officielle du puzzle au Sewing Center et journée pour tous les enfants parrainés.

2002 : Participation à la construction du Sewing Center à Colombo inauguré en octobre 2002.

2001 : Naissance du site Internet Kasih Bunda, Kirikou crée un lien entre les écoles de là-bas et d'ici avec son livret et son site Internet.

2000 : Lancement du programme Kirikou et construction du 1er puits,

1998 : Kasih Bunda est agréé par le Ministère des Affaires Etrangères pour l'adoption à Sri Lanka,

1996 : Construction du centre d'accueil AINA à Madagascar,

1995 : Construction d'une classe dans l'hôpital de Ragama à Sri Lanka,

1993 : Rencontre avec le commissionnaire Mme Ranassinghe, attribution d'un home d'état à Bandarawella (Sri Lanka).

1992 : A Sri Lanka : Rencontre avec Soeur Angela. Parrainage d'enfants handicapés ou nés de parents handicapés. Création d'un centre d'apprentissage mixte de couture et de broderie, et d'un centre agricole.

A Madagascar : Construction d'une crèche garderie, d'un centre de récupération,

1990 : Création d'un centre nutritionnel à Madagascar dans le quartier d' Ambodirano, parrainage collectif,

1987 : Rencontre avec le Dr Goonewardena à Sri Lanka et aide à l'orphelinat de Dehiwala, parrainage d'enfants,

1985 : Aide à l'adoption d'enfants nés à Sri Lanka,

1984 : Création d'AESF dans le but d'aider l'orphelinat Yayasan Bina Sejahtera à Djakarta -Indonésie.

**Aidez-nous et avec vous, continuons à écrire
L'HISTOIRE de KASIH BUNDA**